

Les *rházaxenzx* rhéteurs, dit Sylvestre, n'ont point en assignandis et explicandis sedibus, in quibus latent argumenta et maxime, et non assignant neque explicant maxime. " Ils se contentent de désigner et d'expliquer l'endroit où l'on peut trouver des propositions universelles, ils ne déterminent pas ni n'expliquent les propositions elles-mêmes.

même si la physique moderne confirme cette proposition. La notion de "propriété" reste vague en physique; la notion de "physique" est également très vague; personne n'a pu dire encore où finit la physique et où commence la biologie expérimentale. La biologie aussi définit les propriétés les mieux établies par la description de leur procédé de mesure.

La distinction entre "sedes" et "locus" est très importante aussi en théologie sur-naturelle. Vous connaissez le traité "de locis theologicis" de Melchior Cano. Sa notion de "lieu" est très ambiguë, et il s'écarte manifestement d'Aristote, bien qu'il prétende le suivre dans cette notion. "Quemadmodum Aristoteles in Topicis..." (p.82)

Dans le fond, son traité est un traité "de Sedibus theologicis", ce qui est tout autre chose. L'écriture sainte, n'est pas à parler en toute rigueur, un lieu théologique, mais une "sedes" théologique ou se trouvent les lieux. Du reste, les lieux théologiques ne sont pas dialectiques. Certains lieux sont certains, d'autres ne sont que probables. En tout cas, la distinction entre "locus" et "sedes" théologiques pourrait éviter bien des discussions futiles sur la valeur de telle ou de telle opinion d'un père de l'Eglise: la sedes n'est pas discutible, mais un lieu peut être discutible. ~~Examen de la distinction entre les lieux théologiques et les lieux dialectiques. Les lieux théologiques sont certains, les lieux dialectiques sont probables. La distinction entre les deux est importante pour la théologie.~~

Autre problème ou ~~problème~~ il faut tenir compte de la distinction entre les principes scientifiques, et les lieux communs, entre les lieux communs et le siège des lieux, c'est le problème de la philosophie chrétienne.

La phil. est une sc. naturelle: elle a ses principes propres et certains. On parle aussi "des" philosophies. Il n'y a des philosophies que dans le cheminement vers la philosophie. Sans quoi relativisme. Les philosophies peuvent être utiles à la philosophie.

Parmi les philosophies, il y a la philosophie d'Aristote, il y a aussi la phil. chrétienne. Raison: la différence des ~~lieux~~ ~~entourés~~ sièges et des lieux qui ont entourés les philosophes. Le monde chrétien est un siège qui n'existait pas du temps d'Aristote. Dans le monde chrétien il existe une doctrine révélée qui suggèrent des problèmes philosophiques auxquels les

grecs n'ont pas pensé. Sous ce rapport, l'Eglise constitue un siège pour la philosophie: dans la mesure où historiquement, la doctrine chrétienne a suggéré des problèmes philosophiques, et si l'on prend le terme philosophie au sens "des philosophes" on peut parler d'une philosophie chrétienne. Mais la philosophie ne peut pas être chrétienne. La philosophie chrétienne, comme la philosophie d'Aristote se veut dans l'antichambre de la philosophie: elle est du domaine de la recherche philosophique, non de la science philosophique.

Une philosophie subalternée à la théologie est une contradiction dans les termes.

Nous vivons aujourd'hui dans la confusion faite par les rhéteurs: nous justifions les opinions ~~par~~ par leurs sièges, excepté dans le domaine de l'art et de la science. Le siège le plus épouvantable c'est le peuple: les préférences du peuple sont suivies en toutes les autres matières. La liberté moderne égale confusion de lieu et de siège.

2. X. Son d'Fin du Moyen

Action con. à celle de S. R., et d'hist.

Système nouvelle notion de l'œuvre

1. Fondation
de l'œuvre
"du côté de l'édif. dans l'œuvre"

En art, artins jouis à l'œuvre.

Revue
l'œuvre générale apparaît à l'œuvre:

- l'œuvre
- l'œuvre

Les deux ne sont pas les deux.

1. Brief. dialectique. Part pas inter-
pour doctrine philosophique.

2. de l'œuvre, l'œuvre d'œuvre
œuvre d'œuvre. Sans l'œuvre
œuvre d'œuvre à l'œuvre d'œuvre.